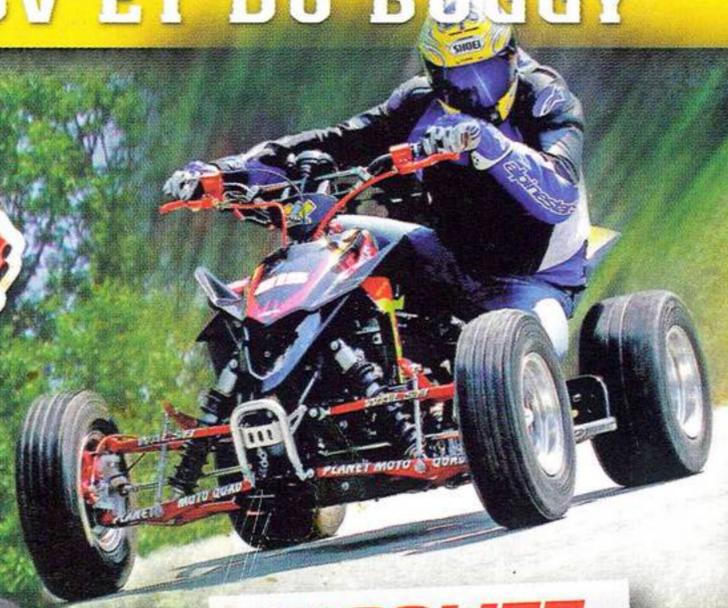


QUAD

# LE MONDE DU QUAD

www.lemond...com



## INSOLITE

UN SUZUKI 450 LTR  
EXTRÊME

## DOSSIER

ROULER SUR  
LES CHEMINS :  
MODE D'EMPLOI

## CONTACT

TGB BLADE 460 R  
KYMCO 465 I ET 500 DX

## RENCONTRE

PASCAL ROCHEREAU :  
M. LE PROFESSEUR

## PRATIQUE

QUELLE MACHINE  
POUR LA COMPÉTITION ?

## OCCASION

POLARIS SCRAMBLER 500 4X4



# EVASION

## NOUVEAUTE

ARCTIC CAT 1000 I PS

## PUISSANCE ET DÉMESURE...

## NOUVEAUTÉ



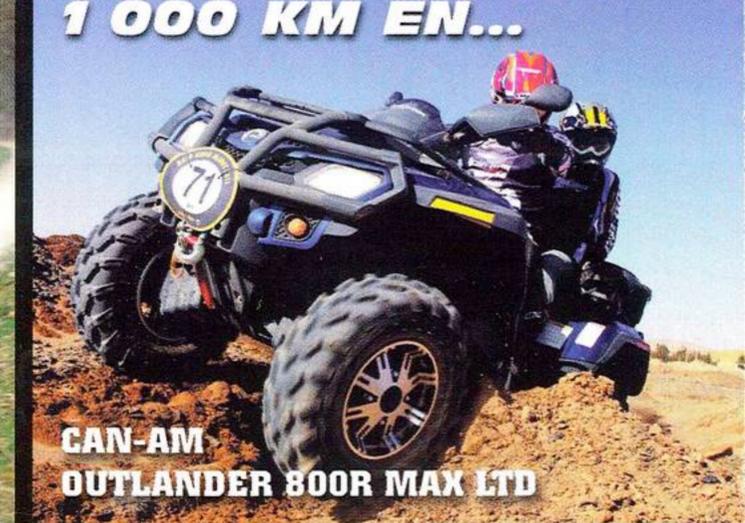
TRACK  
590 4X4

## ESSAI



GLAMIS CRUISER

## 1 000 KM EN...

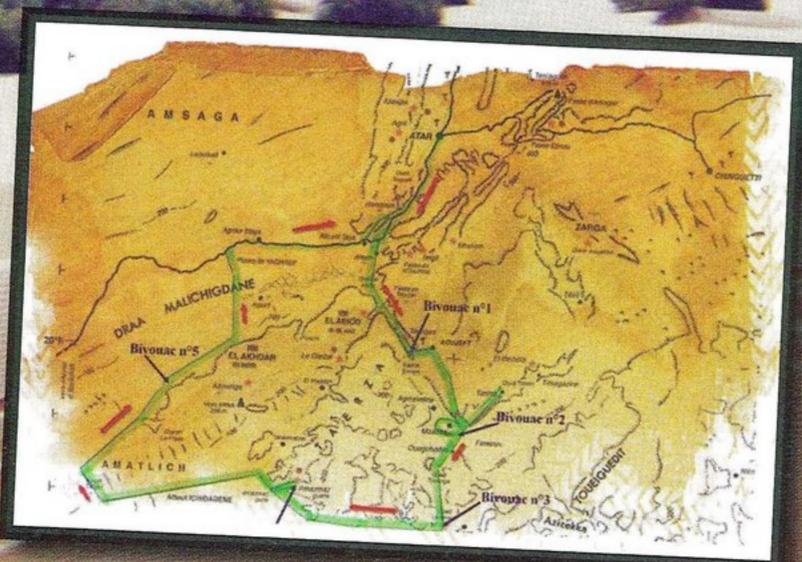


CAN-AM  
OUTLANDER 800R MAX LTD





# TOMBÉS SOUS LE CHARME DE LA « VALLÉE BLANCHE »

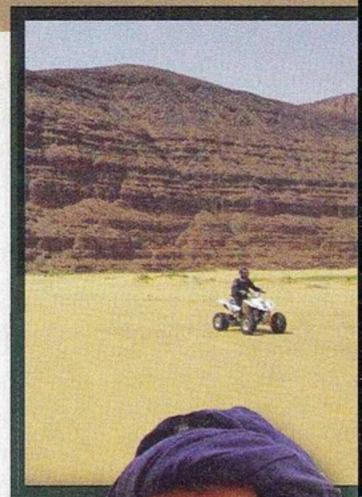


**L'AVENTURE GRANDEUR NATURE ! C'EST CE QU'ONT VÉCU RÉCEMMENT DIX PASSIONNÉS DE QUAD SUR LES PISTES MAURITANIENNES. UNE SEMAINE EN TOTALE AUTONOMIE POUR DÉCOUVRIR DES PAYSAGES FÉERIQUES, FAIRE LE PLEIN DE SENSATIONS ET DES RENCONTRES INOUBLIABLES. DE GRANDS MOMENTS QUE JEAN-CHRISTOPHE MIARD A DÉCIDÉ DE NOUS FAIRE PARTAGER AU TRAVERS D'UN RÉCIT BOULEVERSANT.**

**L**a Vallée Blanche est un lieu mythique. C'est une vallée glaciaire, la dernière étape avant d'atteindre la cime de l'Europe. C'est aussi le nom d'une profonde faille marquant l'entrée occidentale de l'Adrar. L'Adrar ou « montagne », en langue berbère, est l'une des régions d'un pays où se rencontrent l'Afrique noire et le Maghreb : la Mauritanie. Elle abrite une partie du Sahara, l'un des lieux les plus chauds de notre planète. Lorsque le soleil est au zénith, le relief semble s'écraser sous sa pression, le ciel est flou et le sable devient blanc. Ce sable, si fin, presque liquide, qui forme des vagues se déplaçant au gré du vent, avec d'immenses déferlantes qui se projettent avec force sur une roche si noire. Ce sable que l'on entend parfois chanter, ou peut-être crier. Une matière presque vivante dans un espace qui nous semble infini et dans lequel certaines valeurs oubliées reprennent leur juste place.

Mon frère, des amis, nos épouses et moi-même essayons de nous libérer de temps en temps. Une semaine sans les enfants pour vivre nos passions. La recette : découvrir, s'évader, partager, avec une bonne pincée d'adrénaline. À consommer sans modération, avec toujours beaucoup de respect et d'humilité. Ce sont, pour ne pas utiliser d'anglicisme, des Randonnées d'Aventure Intense et de Découverte (Raid). 2011, rien de prévu. Un jour de la mi-février, je reçois un appel de Jean Philippe qui, avec son agence New Gate Travel organise des raids en quad et SSV. En mars, il prépare pour les anciens clients, qui sont devenus plus que cela, un parcours très récent qu'il souhaiterait nous faire partager. Nous sommes quatre au départ de Marseille : mon épouse, mon frère, l'un de ses enfants, et moi. Six autres personnes complètent le groupe. Départ en avion le 20 mars pour Casablanca, avant de rejoindre

Nouakchott, la deuxième étape. Plus que 450 km à parcourir, de nuit, sur l'une des rares routes goudronnées de Mauritanie, pour la troisième et dernière étape. Un peu d'habitude, nous à permis de mettre à profit les temps de transport pour arriver presque frais et surtout dispo sur la base de New Gate Travel, à Atar. Nous sommes le 21 mars, il est environ 6h30 heure locale, le matériel est là, l'encadrement aussi. Quel plaisir de retrouver cette équipe ! Six quads (Suzuki LTZ 400) et deux SSV (Rhino 660) nous attendent. Le fameux Tatra 6x6, rempli de pièces détachées, d'outillage, de toute l'intendance des bivouacs, de réserves d'eau et de carburant... est prêt. Le pick-up qui transporte nos effets personnels sera de la partie. Cuisinières, mécanos, monteurs de bivouacs et guides prennent place dans ces véhicules.



Dans le village de Nouieb, les villageois étaient très chaleureux.

Une phase d'apprentissage a été nécessaire pour bien appréhender les dunes.

Après la passe de Tifoujar, nous avons rejoint le village de Toungad.

Dans les environs de Toungad, le sable fin des dunes s'est avéré piégeux.

Dans les villages de Machanat et Lemsaidi, notre passage a été salué par de nombreux habitants.

La poussière de sable a nécessité un entretien régulier des boîtes à air.

Certains ont reçu beaucoup de poussière en dormant à la belle étoile.

Point de piste mais que de plaisir et quelle sensation de liberté dans le sable mauritanien.

Après un solide petit déjeuner, nous quittons Atar en direction sud-ouest. Une trentaine de kilomètres de bitume nous permet de reprendre contact avec nos montures. La route longe d'étranges falaises couleur charbon, pas de cimes, mais des sommets formants de grands plateaux. Nous quittons le long ruban noir, dernier signe de notre ère, et prenons la direction du sud.

Devant nous, une passe qui semble nous ouvrir la porte vers l'océan blanc. Plus de piste, quelques traces et les premières dunes qui apparaissent. L'échauffement commence. Une petite mise en jambes pour appréhender au mieux la suite. Les « plantages » nous rappellent qu'il faut essayer de comprendre ces massifs dunaires. L'observation du relief, de la couleur du sable, nous donne des indications sur les trajectoires à prendre et l'intensité

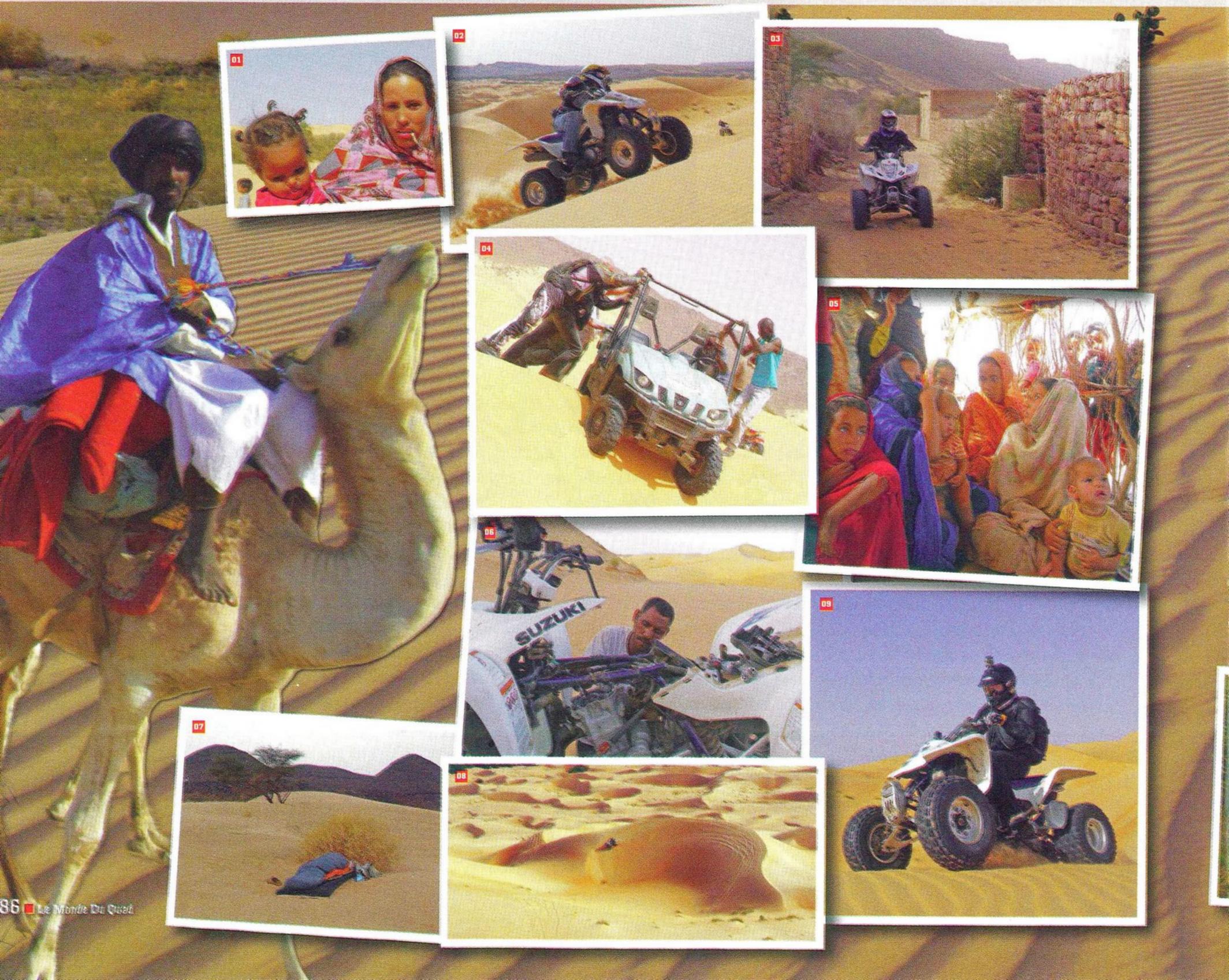
de l'action de notre pouce droit. Puis nous nous engageons dans un immense couloir bordé par des falaises desquelles se déversent des cascades de sable. Le convoi s'arrête. Les quadeurs vont essayer d'atteindre l'un de ces sommets à plus de 200 mètres au-dessus de nous. La pente est raide. La pression monte. Il est important de garder à l'esprit qu'il nous faudra toujours un minimum de vitesse pour réaliser un demi-tour et redescendre. Attention au capotage ! Caler ou s'ensabler pendant l'ascension, même à mi-hauteur présente quelques difficultés. La descente, face à la pente, bien que très impressionnante est sans grand danger. Le quad, dans le cas présent, se comporte presque comme une luge sur de la neige. La vitesse est quasi nulle au départ, mais elle augmente. Les freins n'arrêtent pas le quad, ils réduisent les effets de l'at-

traction terrestre. C'est donc parfois en apnée que je descend de ces immenses dunes. Après plusieurs tentatives, deux d'entre nous arrivent à trouver et utiliser les changements de relief pour enfin réaliser ce challenge.

Nous retrouvons l'équipe, un thé réparateur nous est servi. L'occasion de vérifier la pression des pneus, d'y mettre des mèches dans certains cas et de faire le plein.

C'est l'heure du repas. Nous recherchons un coin d'ombre. La table est dressée. Tout le monde donne son petit coup de main. Étant donné la chaleur, une petite sieste nous fera le plus grand bien.

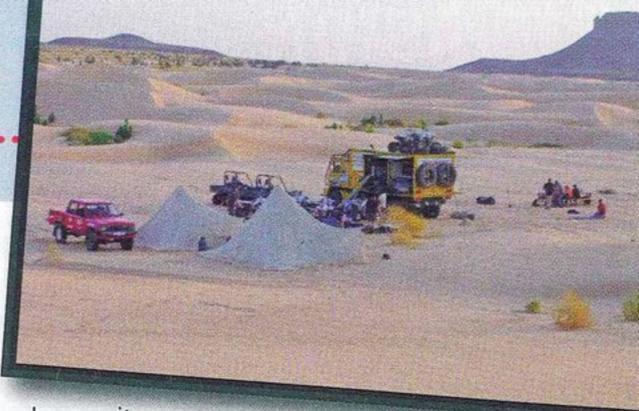
Nous atteignons le premier massif du-naire. Quads et SSV se séparent. Nous voilà partis pour une longue séance de surf. Nous avançons. Ayant franchi une première vague, il nous faut trouver le moyen d'aborder la suivante, et puis la suivante, et puis la suivante... Celle-ci



se prend de face. S'ensuit une descente dans laquelle il faut prendre de la vitesse pour négocier celle en forme de cratère. Nous sommes plaqués sur la face. Avec la perte de vitesse nous finissons par un dévers qui nous mène vers cette crête. Comment est-ce derrière ? Nous sommes de trois-quart face, attention au basculement. Le convoi reformé, nous poursuivons notre route. Quelques pauses-thé plus tard, arrive l'heure d'installer le premier bivouac. Tout le monde s'affaire. Les tentes sont montées. Les cuisinières préparent le repas. Les mécanos étalent des nappes à même le sol et entament la révision des engins. La nuit tombe vite, et nous finissons de manger à la lueur des lampes halogène alimentées par les groupes électrogènes. Beaucoup d'entre-nous préféreront dormir à la belle étoile. L'absence de pollution lumineuse nous laisse nous

endormir dans un état de contemplation de cette voûte céleste. Le temps des bivouacs sera employé à retaper nos machines. Les mécaniques souffrent. Le fesh-fesh, poussière de sable, s'introduit au cœur de la mécanique s'y répandant tel un venin. Nettoyage des boîtes à air, déculassage, rodage des sièges de soupapes, et plus encore sont le quotidien des experts qui nous accompagnent. Les jours vont se suivre sans jamais se ressembler. Nous passerons à côté de la « Montagne des deux seins », étonnante ressemblance. Nous suivrons « l'Oued des mâchoires », un lit de rivière encastré entre deux remparts de plus de 80 mètres. La roche, toujours très foncée, ressemble à du métal rouillé. Puis là, encore une aberration, un lac au milieu des dunes ! L'eau est claire. Allons-y pour un bon bain ! Tout au long de notre parcours, nous

croisons des villages, traversons des palmeraies. Nous nous rafraîchissons avec l'eau des puits. Où que nous soyons, le temps du repas est l'occasion de faire connaissance avec la population. Femmes et enfants viennent se rassembler autour de nous. C'est presque une aubaine que nous soyons présents. Ils cherchent, dans un premier temps, à nous vendre le fruit de leur travail. Pour ce faire, ils s'installent non loin de nous, et disposent des objets sur le sol. Ils attendent nos demandes sans rien dire. Nous nous laissons tenter par de petits souvenirs, non sans avoir marchandé – ce qui est de coutume. Il faut faire travailler le tourisme local. Jean emploie la formule « tourisme solidaire », je la trouve bienvenue. Dans un deuxième temps, certains nous font part de



**01 02 03 Les médicaments apportés de France, remis aux chefs de village et maîtres d'école, ont permis de soigner quelques bobos.**

**04 Le sable s'est transformé le temps d'une soirée en piste de danse.**

**05 Le village de Timinit est une petite oasis avec de nombreux palmiers.**

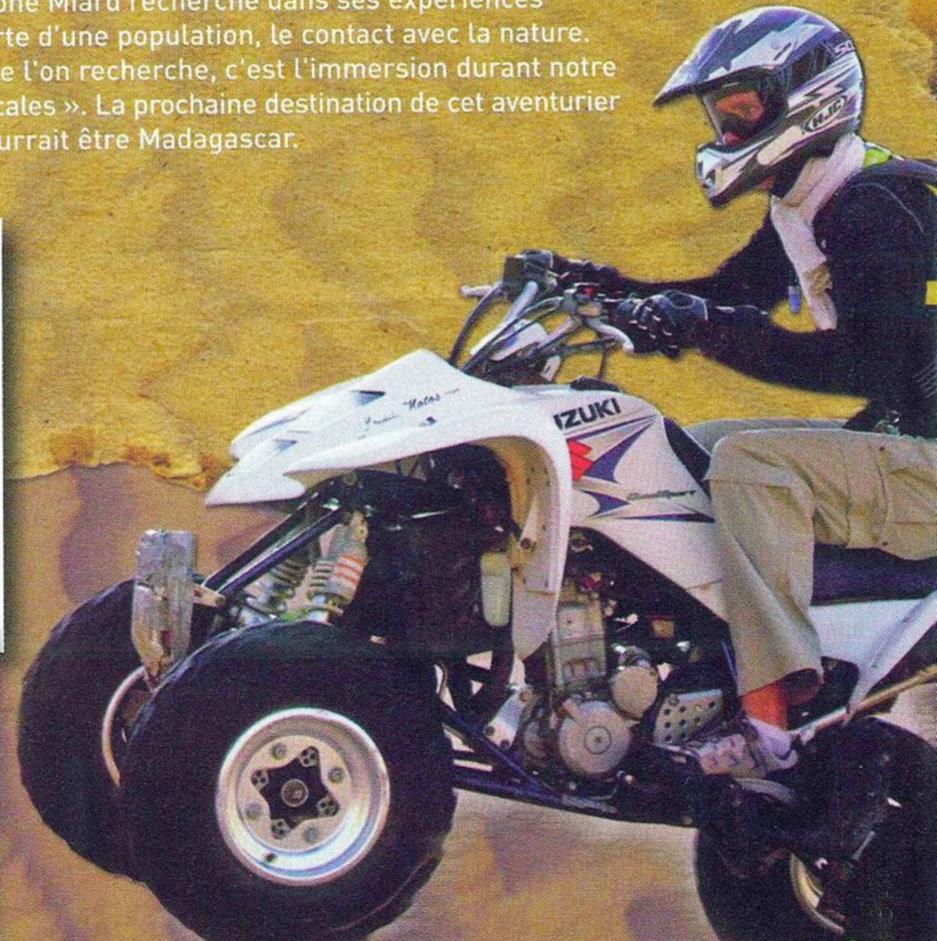
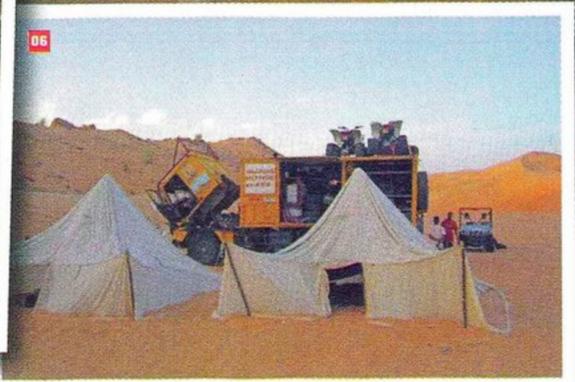
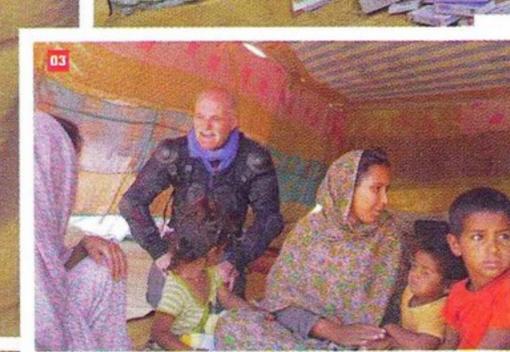
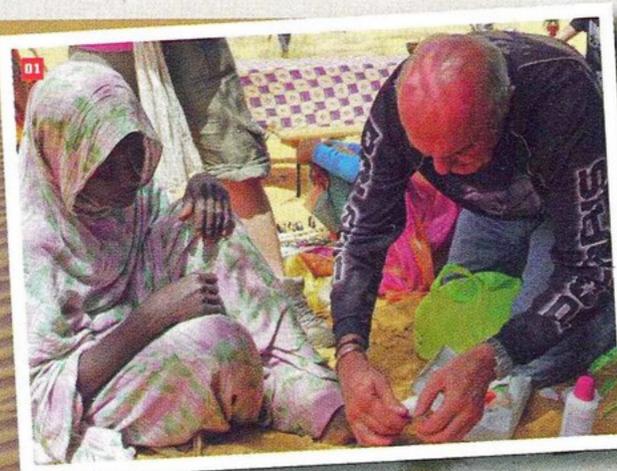
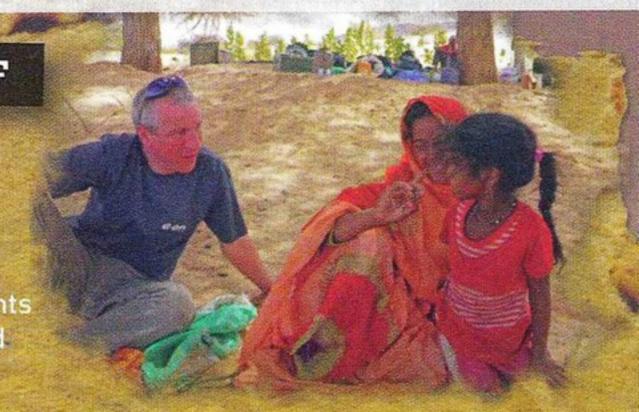
**06 Le bivouac a été installé près du village de Timinit.**

## JEAN-CHRISTOPHE MIARD EN BREF

- Né à Marseille le 4 avril 1961.
- Marié, 4 enfants (18 à 30 ans).
- Technicien de maintenance dans une centrale électrique.

Il a été chargé durant de nombreuses années des relations dans l'organisation de nombreux événements liés au sport mécanique, tel que le Bol d'Or, le Grand Prix de France de F1 à Magny-Cours, l'étape du championnat du monde des rallyes en Corse...

Il pratique le quad depuis 2005. Possesseur d'un Kymco KXR 250. En 2005, il a traversé le Maroc, avant de partir à la découverte de la Mauritanie en 2007, 2009 et 2011. Une passion qui a un prix, le dernier séjour s'étant soldé par une note de 1 600 € par personne hors frais de taxe. Sur la semaine en Mauritanie, les randonneurs ont passé entre 6 et 8 heures sur leur machine. Également adepte de moto-neige, Jean-Christophe Miard recherche dans ses expériences « de l'adrénaline, la découverte d'une population, le contact avec la nature. On s'en fout du confort, ce que l'on recherche, c'est l'immersion durant notre séjour avec les populations locales ». La prochaine destination de cet aventurier phocéén et de son épouse pourrait être Madagascar. Affaire à suivre...



leur « bobo ». Nous avons été alertés par le fait que des médicaments de base faisaient cruellement défaut. Aussi, chacun d'entre-nous avait fait quelques récoltes auprès de leur pharmacien. Nous avons aussi emmené des fournitures pour les écoliers. Afin de respecter les « autorités », c'est en présence des intéressés que nous les donnons aux référents que sont les chefs de village ou maîtres d'école.

Ici, même le temps prend une autre dimension. Je ferme le peloton et descendant d'une dune, je cale. Le quad ne veut pas redémarrer. La chenille formée par les quads s'éloigne. Je la vois, je ne la vois plus, je la vois, et puis plus rien ! Ce n'est pas la peine de l'appeler. Le quad tousse. Je suis les traces. J'essore la poignée – façon de parler. Où est-elle ? Plus loin un nuage de poussière, je la rattrape. Le temps s'écoule, combien de temps ? Il s'est

peut-être arrêté.

Hasard du calendrier, cette semaine d'aventure a été l'occasion de célébrer deux anniversaires. Des opportunités pour manger une fondue savoyarde, avec fromage et vins venus de France, et faire un repas typiquement local avec une chèvre achetée au détour d'un acacia en fleur. Le feu illumine ces soirées au cours desquelles nous dansons ensemble au rythme des chants et des plaisanteries de nos hôtes.

Nous voici de retour à la base. Un dernier repas au cours duquel nous évoquons nos aventures : le camion planté que nous désensablons avec nos pelles, les crevaisons simultanées du pick-up et du Tatra, la montée impossible. Nous commentons nos plus belles images : celles de ces femmes et de ces enfants qui ont eu parfois un regard fuyant, mais toujours de merveilleux sourires ; celles de ces hommes en

bleu, croisés au milieu de ces vastes étendues, chevauchant leur dromadaire qui, bien qu'un peu distants, s'arrêtent volontiers pour discuter. La flore mérite elle aussi son chapitre, si piteuse et miséreuse, si bien armée, et si belle lorsqu'elle est en fleur. Sur la faune, bien que rarement aperçue, il y aurait certainement beaucoup à dire. C'est aussi le moment de féliciter Jean et son équipe, disponible, patiente, toujours souriante. Nous avons partagé des bons moments et ceux qui auraient pu être des galères. Le minibus arrive, il nous ramène pour une balade de nuit de 450 km. Le rideau se baisse sur six jours intenses. Dernières embrassades. Un des guides s'efface discrètement. Nous allons vers lui. Ses yeux sont humides. Comme les larmes sur son visage, les souvenirs de ce voyage couleront en nous bien longtemps. ■

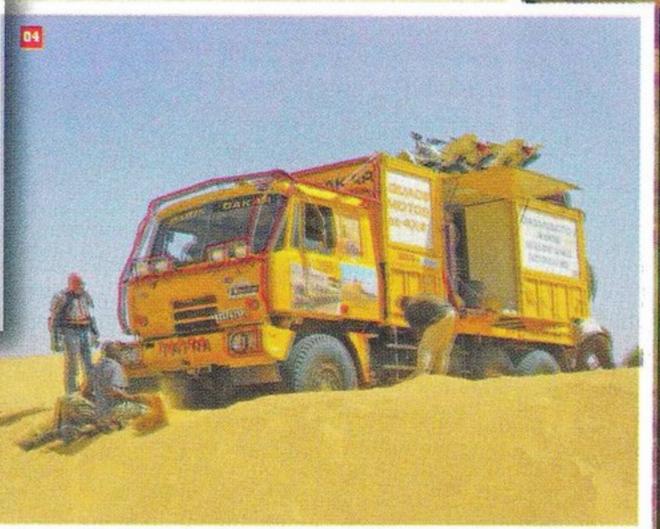
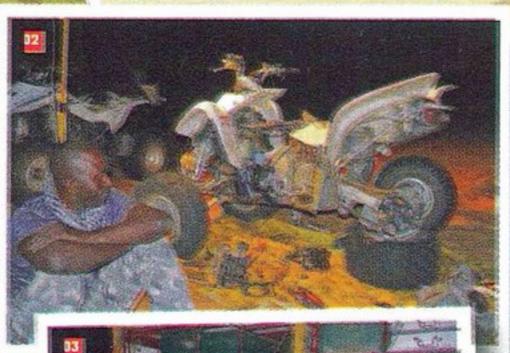
Texte | Photos : D.R.

Petite photo-souvenir avant de rejoindre le village de Ouagchodda.

Tard dans la nuit, des experts en mécanique s'affairent autour des machines.

Le camion d'assistance a lui aussi nécessité quelques interventions.

Désensabler le camion d'assistance n'a pas été une partie de plaisir.



## LA MAURITANIE

La Mauritanie est une république islamique d'une superficie d'environ 1 fois et demi celle de la France (1 030 700 km<sup>2</sup>).

- CAPITALE : Nouakchott.
- LANGUE OFFICIELLE : l'arabe littéral.
- POPULATION : 3,2 millions d'habitants.
- RESSOURCES : Les mines sont officiellement le deuxième produit d'exportation après la pêche, avec notamment le fer, le cuivre, l'or et le gypse qui contribuent à hauteur de 20% du produit intérieur brut (PIB). Présence d'uranium.
- CUISINE : viande de mouton, de cabri ou de chameau, il s'agira fréquemment de viandes séchées au soleil (tichtar) ; sur la côte, Le tiéboudienne (riz au poisson) ou le tiebou-sauce (riz en sauce de poisson) ; les dattes.
- BOISSONS : le thé, le zrig (lait caillé coupé d'eau et légèrement sucré), le bissap (concoction à base des fleurs rouges séchées de l'hibiscus).

## NUMÉROS UTILES

AMBASSADE DE FRANCE  
Rue Ahmed Ould Hamed - Tevragh Zeina Nouakchott  
Tél : [222] 45.29.96.99.  
Fax : [222] 45.25.69.38.  
Site web : [www.france-mauritanie.mr](http://www.france-mauritanie.mr)  
Mail : [ambafrance.nouakchott-amba@diplomatie.gouv.fr](mailto:ambafrance.nouakchott-amba@diplomatie.gouv.fr)